

## Le casque Adrian Modèle 1915

1915-1918/1939-1940

Cet objet est exposé dans la galerie chronologique – espace Première Guerre mondiale mannequin du Poilu

### 1 – Contexte historique :

Conçu par l'intendant-général Louis Adrian, ingénieur polytechnicien né en 1859 à Metz. Sapeur d'origine, devenu intendant suite à des problèmes de santé et déjà inventeur de baraquements démontables, il propose en septembre 1915, face aux nombreuses blessures à la tête des soldats français, un modèle de casque en remplacement de la cervelière en acier, également de son invention, qui se glisse sous le képi des fantassins dès février 1915.



Le casque Adrian fait sa 1<sup>ère</sup> apparition en septembre 1915 au moment des grandes offensives en Champagne, 7 millions d'exemplaires sont distribués dans l'année et ce sont pas moins de 20 millions de casques Adrian qui seront produits pendant la Première Guerre mondiale, équipant, outre l'armée française, le contingent noir américain, les soldats Polonais, Belges et même Thaïlandais ou Tchèques.

Le modèle 1926, peu différent dans sa forme mais réalisé d'une seule pièce en acier au manganèse, équipera les troupes françaises lors de la mobilisation des forces françaises en 1939 et restera en vigueur dans les forces de police jusqu'aux années 70 et chez les pompiers dans sa version chromée jusqu'aux années 80 !

### 2 - Description de l'objet :

D'un poids variant de 670 à 750 grammes, il réunit quatre pièces rivetées: la bombe en tôle d'acier de 0,7mm d'épaisseur, le cimier destiné à amortir les chocs verticaux, le couvre-nuque et une visière, le tout retenu par une jugulaire en cuir avec bande à passants et une coiffe interne de cuir réglable. Un bandeau de drap Bleu Horizon complète l'intérieur du casque. L'ensemble en trois tailles différentes et de couleur Bleu horizon mat (couleur moutarde pour les troupes coloniales et la Légion étrangère).



A l'avant du casque l'insigne de l'arme ou du service :

- Infanterie : grenade explosant à l'estampille RF (pour République Française).
- Génie : Cuirasse et Pot en tête siglé RF
- Artillerie : même estampille que l'Infanterie plus deux canons croisés.
- Troupes d'Afrique du Nord : Croissant
- Troupes coloniales : Ancre de marine
- Etc.

Ce casque issu de la collaboration de Louis Adrian avec Louis Kuhn, chef d'atelier aux usines Japy Frères, société spécialisée en emboutissage d'acier à Paris et près de Belfort, sera ensuite fabriqué par d'autres sociétés pour faire face à la demande comme la Compagnie des Compteurs, le Jouet de Paris, la société Reflex mais aussi les arsenaux de Brest et de Cherbourg.

Par un décret 18 décembre 1918, le gouvernement français attribue en signe de reconnaissance à chaque combattant de la Grande Guerre, un casque portant le nom et le grade suivi de la mention "Soldat de la Grande Guerre 1914-1918" sur une plaque en laiton. Les soldats encore mobilisés garderont leur casque à la démobilisation, les autres recevront un casque prélevé sur les stocks de façon aléatoire.



Coll. Musée du Génie - Angers

Le casque Adrian, celui du poilu, est rapidement devenu le symbole français de la Première Guerre mondiale. Il figure sur presque tous les monuments français commémorant la Grande Guerre et coiffe les bornes kilométriques de la Voie Sacrée de Bar-le-Duc à Verdun.

**Bibliographie :**

Biographie complète sur Louis Adrian sur le site « Chemins de mémoire »